



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

331. Religion. Piété. Dévotion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

La naissance donne des *prérogatives*. Les charges donnent des *privileges*.

330. PRIVÉ. APPRIVOISÉ.

Les animaux *privés* le sont naturellement ; & les *apprivoisés* le sont par l'art & par l'industrie de l'homme.

Le chien, le bœuf & le cheval, sont des animaux *privés*. L'ours & le lion sont quelquefois *apprivoisés*.

Les bêtes sauvages ne sont pas *privées* ; les farouches ne sont pas *apprivoisées* (a).

(a) Voyez tome II, art. 114.

331. RELIGION. PIÉTÉ. DÉVOTION.

Le mot de *religion* n'est pas pris ici dans un sens objectif, qui signifie le culte que nous devons à la Divinité & le tribut de dépendance que nous lui rendons ; mais dans un sens formel, qui marque une qualité de l'ame & une disposition de cœur à l'égard de Dieu : ce n'est que dans ce seul sens qu'il est synonyme avec les deux autres ; & cette disposition fait simplement qu'on ne manque point à ce qu'on doit à l'Être suprême. La *piété* fait qu'on s'en acquitte avec plus de respect & plus de zèle. La *dévotion* ajoute un extérieur plus composé.

C'est assez pour une personne du monde d'avoir de la *religion* ; la *piété* convient aux personnes qui se piquent de vertu ; & la *dévotion* est le partage des gens entièrement retirés.

La *religion* est plus dans le cœur qu'elle ne paroît au-dehors. La *piété* est dans le cœur & paroît au-dehors. La *dévotion* paroît quelquefois au-dehors sans être dans le cœur.

Où il n'y a point de probité, il n'y a point de *religion*. Qui manque de respect pour les Temples, manque de *piété*. Point de *dévotion* sans attachement au culte des autels.

332. TEMPLE. ÉGLISE.

Ces mots signifient un édifice destiné à l'exercice public de la religion. Mais *Temple* est du style pompeux : *Eglise*, du style ordinaire, du moins à l'égard de la Religion Romaine ; car, à l'égard du paganisme & de la religion protestante, on se sert du mot de *Temple*, même dans le style ordinaire, au lieu de celui d'*Eglise*. Ainsi l'on dit le *Temple* de Janus, le *Temple* de Charenton, l'*Eglise* de Saint Sulpice.

Temple paroît exprimer quelque chose d'auguste, & signifier proprement un édifice consacré à la Divinité. *Eglise* paroît marquer quelque chose de plus commun, & signifier particulièrement un édifice fait pour l'assemblée des fideles.

Rien de profane ne doit entrer dans le *Temple* du Seigneur. On ne devrait permettre dans nos *Eglises*, que ce qui peut contribuer à l'édification des Chrétiens.

L'esprit & le cœur de l'homme sont les *Temples* chéris du vrai Dieu, c'est-là qu'il veut être adoré ; en vain on fréquente les *Eglises*, il n'écoute que ceux qui lui parlent dans leur intérieur.

Les *Temples* des faux Dieux étoient autrefois des asyles pour les criminels : mais c'est, ce me semble, déshonorer celui du Très-haut, que d'en faire un refuge de malfaiteurs. Si l'on ne peut apporter à l'*Eglise* en esprit de recueil-